

ACTUALITÉ CULTURELLE

Fragilités interdites ?

Tous fragiles, tous humains !

Nous y étions...

Après le succès du colloque «Fragilités interdites» à Toulouse en janvier 2009, une nouvelle édition de ce colloque a eu lieu cette année les 19 et 20 février au Palais des congrès de Lyon⁽¹⁾.

Il était organisé par l'Arche de Jean Vanier.

Avec une participation dépassant toutes les prévisions, le colloque qui s'est tenu à Lyon peut être qualifié de grand succès ! Plus de 1400 inscrits, 70 bénévoles, une centaine d'inscrits de dernière minute et une centaine de participants à la soirée, la fragilité a fait bouger, et bien au delà de Lyon : un tiers des participants venait de l'extérieur de la région Rhône-Alpes !

Au delà des chiffres, la qualité des interventions a été très appréciée, tout autant que les échanges qui ont eu lieu entre participants. C'est d'ailleurs un aspect qui n'a pas échappé aux participants, à entendre les retours : tous fragiles tous humains, c'est quelque chose qui se vit, et l'atmosphère aura été très fraternelle !

Erik Pillet, Président de l'Arche en France,
situe la portée de ce colloque :

« Le temps d'un colloque , nous avons voulu entendre, échanger, débattre, sur le rapport que nous entretenons avec la fragilité et sur ce que les fragilités disent à notre société. Il ne s'est pas agi seulement de la fragilité des exclus, des visiblement fragiles, atteints dans leur corps ou leur intelligence, pas seulement non plus de la fragilité de notre nation ou de nos organisations face à la crise et aux évolutions du monde. Cette fragilité, c'est aussi celle de chacun, celle qui vient de notre histoire personnelle et peut-être de blessures intimes, celle qui parfois fait que nous ne réussissons pas ce que nous entreprenons, celle qui nous rend maladroits dans nos relations avec les autres, cel-

(1) Plus d'informations sur www.fragilites-interdites.org

le qui se dévoile à la suite d'un accident de la vie ou d'un contexte fragilisant, celle aussi qui peut nous rendre malheureux parce que nous voudrions être autre ...

Il ne fait pas bon être fragile dans notre société, et pourtant ? Pourtant, nous aurions pu appeler ce colloque « **Fragilités accueillies ?** »

Notre conviction, c'est que si les fragilités sont criantes, c'est parce que nous avons peur de la faiblesse, c'est aussi parce que nous entendons mal ces cris (qui peuvent être les nôtres), parce qu'ils nous dérangent et que nous les ignorons, les nions ou les manipulons, alors que nos fragilités sont bien là dans toute leur réalité et souvent dans leur brutalité. Elles sont aussi là dans leur « potentiel de relation et de vie » pour nous dire que nous ne nous suffisons pas à nous-mêmes et que nous avons besoin des autres. Elles fondent aussi qui nous sommes et nous donnent notre caractère unique et différent. Fragilité, source de vie, comme dit Jean Vanier.

Au delà de notre « positionnement » dans le Handicap pour l'Arche, dans l'exclusion, l'insertion et l'accompagnement pour nos partenaires, nous avons voulu aborder ces questions de la manière la plus large sans prétendre en faire le tour mais avec un parti pris d'espérance.

Nous avons choisi quelques thèmes d'approfondissement avec des ateliers dans 4 domaines ; le **monde du travail** et la question de la place de la fragilité dans un univers qui ne lui est pas naturellement accueillant, le **monde de la santé** avec notre relation à la maladie, au handicap, avec la question de la grande dépendance et notre prise en compte de l'humain dans nos institutions de santé ; la question de la **jeunesse** avec la fragilité des jeunes et de leurs potentialités dans une société qui ne leur fait pas la place qu'ils méritent, et enfin, la question de notre rapport aux **exclus** que l'on ne cesse de marginaliser alors qu'ils devraient être au centre de nos actions et de nos politiques.

Nous avons aussi choisi des moyens d'expression particuliers à travers les ateliers et notre soirée ; théâtre, sculpture, danse et chants, écoute, afin que cette fragilité s'exprime aussi au-delà des idées, dans nos capacités d'expression créatives et artistiques ».

Les exposés

Les intervenants, divers dans leurs domaines de compétence, et convaincants dans leur approche spécifique de la fragilité humaine, ont nourri la réflexion et, plus encore, les attentes vitales et humanis-

des participants, avec une belle palette de langages. Dans le cadre des conférences plénières ou des ateliers, nous avons pu écouter avec intérêt et souvent émotion des approches la plupart du temps accessibles à tous, même si certains exposés témoignaient d'un niveau plus universitaire ou scientifique.

Durant la première journée, **Bruno Frappat**⁽²⁾ s'est exprimé sur le thème « Actualité des fragilités ». Les lecteurs du journal « La Croix » connaissent son style direct et souvent percutant.

Bruno Frappat est un observateur avisé et lucide de notre société, son regard exigeant est toujours porteur d'espérance. Son expérience de retraité lui donnait un ton personnel sur la question de la fragilité⁽³⁾. Ce fut ensuite le tour de **Julia Kristeva**⁽⁴⁾ d'aborder le thème : « Notre humanité commune ». Linguiste, sémiologue, psychanalyste, écrivain, et surtout maman d'un enfant *handicapé*, elle a situé le débat à un niveau à la fois érudit et très personnel. Membre de la Société Psychanalytique de Paris et du Mouvement International : Handicap : Solidarité, Egalité, elle est l'auteur d'un rapport sur la situation des personnes handicapées en France publié en 2003. Elle a consacré plusieurs années de sa vie à l'approche de sainte Thérèse d'Avila⁽⁵⁾.

Avec le thème « Guérir la fragilité ? », **Axel Kahn**⁽⁶⁾ prit ensuite la parole.

Généticien, directeur de recherche à l'Inserm (Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale), président de la Fondation internationale du handicap et du comité d'éthique de la ligue contre le cancer, il a été membre du Conseil consultatif national d'éthique de 1992 à 2004. Il mène une réflexion permanente sur la mission du scientifique dans son rapport avec l'éthique, la morale et l'humanité.

(2) D'abord journaliste au Dauphine Libere, il a été le directeur de la rédaction du journal 'Le Monde' de 1991 à 1994, puis directeur du journal La Croix de 1995 à 2009, après avoir été président du directoire du groupe Bayard Presse. Il a supervisé la préparation du code de déontologie de la presse écrite, propose en octobre 2009, à la suite des Etats généraux de la presse écrite organisés à l'automne 2008

(3) Son dernier ouvrage L'humeur des jours 1996-2000, Bayard Centurion

(4) Connue pour ses « travaux novateurs consacrés à des problématiques au croisement entre langage, culture et linguistique, elle a reçu le prix Hannah Arendt pour sa pensée politique en 2006. Elle enseigne régulièrement dans plusieurs universités nord-américaines prestigieuses

(5) Ses ouvrages les plus récents Le génie féminin (H. Arendt, M. Klein, Colette), Editions Fayard 1992-2002, Lettre au Président de la République sur les citoyens en situation de handicap, Fayard 2003,

La Haine et le pardon, Fayard, 2005, Cet incroyable besoin de croire, Bayard 2007, Seule une femme, Editions de L'Aube 2008, Thérèse mon amour, Fayard 2008

(6) Raisonnable et humain, Editions Nil, 2004, L'Homme, ce roseau pensant essai sur les racines de la nature humaine, Ed Nil 2007, L'Homme, ce roseau pensant essai sur les racines de la nature humaine, Ed Nil 2007, L'Homme, le Bien, le Mal Une morale sans transcendance, Stock 2008, Un type bien ne fait pas ça Morale, éthique et itinéraire personnel, Ed Nil 2010

A la fois brillant et bon communicant, Axel Khan a le don de mettre à la portée du grand public des notions délicates et profondes. Pour lui, la fragilité ne représente pas un destin de l'humain mais une conséquence de son environnement. Pour 30% de morbidité, elle n'est que la condition quotidienne de l'humain (handicap sensoriel, psychique, mental).

Jean-Paul Delevoye⁽⁷⁾ :

« *Fragilité des individus, fragilité de la nation* »

Homme politique, maire de Bapaume (Pas de Calais), député entre 1986 et 1988 puis sénateur du Pas-de-Calais et Président de l'Association des Maires de France de 1992 à 2002. Il a dirigé le rapport « Cohésion sociale et Territoire » pour le commissariat au plan en 1999. Ministre de la Fonction Publique, de la réforme de l'État et de l'aménagement du territoire de 2002 à 2004, il est le Médiateur de la République depuis 2004, fonction où il a pu « ausculter » de près l'état des relations dans la société française. Il vient d'être élu à la présidence du Conseil Economique, Social et Environnemental.

Michela Marzano⁽⁸⁾ : « *Quoi faire de nos failles ?* »

Philosophe italienne. Docteur en philosophie et Professeur des universités (enseignante de la philosophie morale à l'université Paris Descartes), elle travaille dans le domaine de la philosophie morale, politique et s'intéresse en particulier à la place qu'occupe aujourd'hui l'être humain, en tant qu'être charnel (le corps humain et son statut éthique, l'éthique sexuelle, l'éthique médicale). L'analyse de la fragilité de la condition humaine représente pour elle un point de départ clef pour ses multiples recherches.

Jean-Marie Petitclerc⁽⁹⁾ :

« *Le passage à l'âge adulte : carrefour de fragilités* ».

Jean-Marie Petitclerc travaille auprès des plus fragiles, dans les cités difficiles. Derrière la violence, affirme-t-il, se cache la fragilité. Chacun doit aider l'autre à assumer ses fragilités pour construire. Avec l'allongement de la période d'adolescence, le rajeunissement de l'âge d'entrée (11 ans), l'allongement de la période également jusqu'à 25 ans, cette période de passage est cruciale, elle suscite auprès des jeunes beaucoup de questions. Quitter l'enfance pour l'âge adulte demande un travail de deuil, de fragilité. Deuil d'une famille rêvée - vé-

cue, des histoires familiales compliquées, des failles et des limites comme pour tout adulte.

Comment accompagner les jeunes? En premier, la confiance. Sans confiance, pas d'éducation possible (« J'ai besoin de toi »). L'espérance. Nous sommes tous fragiles, voyons ensemble le côté positif. On dit toujours les aspects négatifs, handicapants, le « délinquant » (ce qui impliquerait un délit). Ne pas juger à partir de la fragilité d'un autre. Travailler les champs de la performance, non la personnalité. Jugeons les actes, pas la personne : « t'es trop nul » est négatif et bien différent de « ta copie est nulle ».⁽¹⁰⁾

Soirée festive

Mêlant gestes et paroles, réflexion et émotion, la soirée du samedi⁽¹¹⁾ aura été l'occasion d'écouter Jean Vanier, de vibrer avec les artistes, et de célébrer notre humanité.

Nous avons le sentiment d'entendre non un conférencier mais un homme complètement intériorisé dans ses choix et ses actes, donnant, tel saint Jean, un testament d'amour à toute la famille humaine. Nous aurions pu rester toute la soirée à recueillir cet entretien adressé au cœur de chacun.

*Claude-Madeleine Oudot (71)
et Bernadette Wecxsteen (69)*

(7) La France des incapables 700 000 citoyens sous tutelle ou curatelle, Ed Le Cherche midi 2005, Le guide du bon sens, ou comment rapprocher les citoyens de l'administration Ed Le Cherche midi 2005, La réforme des tutelles Ombres et lumières, Dalloz 2006

(8) La fidélité ou l'amour a vif, Ed Buchet/Chastel 2005, Je consens, donc je suis Ethique de l'autonomie, PUF 2006, Extension du domaine de la manipulation, de l'entreprise à la vie privée, Grasset 2008, La philosophie du corps, PUF, Que sais je 2009, L'éthique appliquée, PUF, Que sais je 2010, Le contrat de fiancée, Grasset 2010

(9) Prêtre salesien, polytechnicien et éducateur spécialisé, expert dans les questions d'éducation en zones sensibles, il a fondé en 1995 l'association Le Valdocco qui mène des actions de prévention, d'insertion et de formation professionnelle auprès des enfants et adolescents des quartiers populaires, en banlieue parisienne et dans l'agglomération lyonnaise En savoir plus www.le-valdocco.fr

(10) Auteur et co-auteur de nombreux ouvrages dont Y'a plus d'autorité?, Ed Eres, 2003, Enfermer ou éduquer? les jeunes et la violence, Ed Dunod 2004, Mon combat contre la violence entretiens avec Yves de Gentil Baichis, Bayard 2005, Lettre ouverte à ceux qui veulent changer l'école, Bayard, 2007, Pour en finir avec les ghettos urbains, Salvator, 2009

(11) Avec la participation de Damien Sabbagh Symbiosis Consultants et Michel Viennot, de la compagnie Le Puits, Adalgisa Polopoli, avec Christine Gumpinger, Marie Esther Dupont, Anne Guillemain, Anne Grosdenis, Thierry Ducarouge, Aurelie Lemoine, Marie Rokia, Claire Sabbagh accompagnée par Pauline Koutnouya, Co-creation de Martine Meirieu (compagnie Eolo) et Maylis Bissuel, musique de Jerome Huvet, projections de Arnaud Emmanuel Veron, costumes par Marie Esther Dupont et Annie Plaettner, jouée par la troupe de l'Arche à Lyon Clemence Bleser, Laure Vincent, Philippe Girollet, Maelle Lassaigne, Mehdi Kouachi, Michael Royol, Mariette Decoret, Norbert Bohème, solo de Laurent Simonetti, Steve Waring accompagne de son fils Arthur, Chant du colloque « tous fragiles tous humains » texte et musique par Jo Sabbagh, Fanfare les Letton Pusses